

JUILLET - DÉCEMBRE 2019

MAHCG DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE

Un musée
Ville de Genève

www.mah-geneve.ch



VILLE DE
GENÈVE

DIRECTION ET ADMINISTRATION
DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2
CH-1206 GENÈVE

T +41(0)22 418 26 00 | F +41(0)22 418 26 01
mah@ville-ge.ch | www.mah-geneve.ch

ÉDITORIAL



sition d'art. Et pourtant, le musée lui-même ne semble-t-il pas de prime abord être un espace de sérénité. L'exposition porte un regard original sur des peintures issues de nos collections comme de collections publiques et privées, de Suisse et de l'étranger. Nous vous invitons à venir partager ces silences, qui vont du sacré à la mélancolie.

Pour mener à bien leurs projets, les conservatrices et les conservateurs du MAH entretiennent un fructueux dialogue avec les artistes comme avec les collectionneurs. Ainsi, le champ des connaissances portant sur les œuvres s'élargit constamment et ces complexités se concrétisent parfois par des expositions, des dons et des legs.

Cet automne, au Cabinet d'arts graphiques, nous rendons hommage à Paul Eliasberg, dessinateur et aquarelliste qui travailla en France au milieu du siècle dernier. Sa fille Danielle Eliasberg a consenti un généreux don au MAH, ainsi qu'au Kunstmuseum de Bayreuth, lesquels ont uni leurs forces pour produire *Paul Eliasberg. Les paysages*, une exposition sur l'œuvre de cet artiste confidentiel.

Au printemps, la Maison Tavel a innové en proposant aux visiteurs l'expérience de la réalité augmentée, *Genève 1850*. Succèdera à cette expérimentation une vision tout aussi exaltante et portant également sur la ville au milieu du XIX^e siècle. Vous découvrirez ainsi la vie quotidienne de la cité par le prisme de fascinantes photographies des deux premières décennies de cet art naissant (1840-1860). En un temps où la conservation des photographies n'était pas une évidence, Michèle Auer Ory et Michel Auer ont su réunir une collection devenue une référence internationale. De nouveau, c'est autour du dialogue fructueux collectionneurs-conservateurs que s'est construite cette exposition.

Enfin, le MAH est particulièrement fier d'avoir obtenu le label « Culture inclusive », délivré par Pro Infirmis, distinguant les institutions qui mettent en œuvre une politique d'accessibilité universelle en favorisant la participation à la vie culturelle des personnes avec et sans handicap. Pour mener à bien

AL

cette politique, les médiatrices et les médiateurs du MAH sont allés à la rencontre des associations et des publics afin de comprendre les enjeux de leurs handicaps, leur volonté de découvrir le musée et les démarches à mener pour y parvenir. L'accessibilité nous concerne tous à un moment de notre vie, et le musée se doit d'être un acteur inventif de la culture inclusive qui participe à sa vitalité.

Alors qu'un nouveau projet d'agrandissement du MAH se profile, il est bon de souligner que le musée est un lieu de rencontre et de mixité sociale à l'intérieur duquel les œuvres rassemblent le public, quel qu'il soit.

Jean-Yves Marin, directeur du Musée d'art et d'histoire de Genève

Sommaire

Éditorial	3	Vie de l'institution	
		Une collection revisitée	12
Expositions		Enrichissements	14
<i>Silences</i>		Publication	16
Musée Rath	4	Grand Prix d'horlogerie de Genève	17
<i>Paul Eliasberg. Les paysages de l'âme</i>		<i>Des Vacances qui donnent la patate!</i>	18
Cabinet d'arts graphiques	6	Partenaires	19
<i>Pionniers de la photographie</i>		MAH dans le monde	20
<i>en Suisse romande</i>		Regards	22
Maison Tavel	8	Pratique	23
Saison antique			
Salon de Cartigny			
Musée d'art et d'histoire	10		
<i>Métamorphoses</i>			
Musée d'art et d'histoire	11		

Impressum

Directeur de la publication : Jean-Yves Marin
Responsable de la publication : Sylvie Treglia-Détraz
Coordinatrice éditoriale : Maureen Marozeau
Relecture : Élodie Fournier
Photothèque : Susana Garcia
Graphisme : Boris Baruchet, byboris.ch
Impression : Imprimerie Atar Roto Presse S.A.
Genève, ISSN 1664-0829
Tirage : 17 000 exemplaires
© 2019, Musée d'art et d'histoire, Genève
Sans demande écrite et accord préalable, toute reproduction, intégrale ou partielle, des textes et des illustrations de cette édition est interdite.

Couverture

Luigi Rossi (1853-1923),
Rêves de jeunesse, 1894.
Huile sur toile, 92 x 178 cm.
Ce tableau du MAH figure dans l'exposition
Silences, au Musée Rath.

LE RATH
PLACE NEUVE 1 | CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 33 40 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 H À 18 H | FERMÉ LE LUNDI

La nouvelle exposition du Musée Rath a donné lieu à une collaboration exceptionnelle avec la poète genevoise Sylviane Dupuis.

Est-il bien raisonnable de vouloir consacrer une exposition au silence ? Le projet paraît d'emblée prometteur : à peine énoncé, les propositions affluent. Chacun se presse d'évoquer l'œuvre qui, pour lui, fait silence, lui a permis de vivre l'expérience miraculeuse de l'arrêt contemplatif, de la suspension du flot des pensées du quotidien. Aussitôt viennent à l'esprit de grands noms qu'il sera impossible de réunir : Chardin, Friedrich, Vermeer... et l'exposition semble s'évaporer dans la rêverie. Des expériences exceptionnelles, qui touchent à l'intime et au sacré, sont convoquées, aussi variées que les spectateurs : comment pourra-t-on répondre à une telle attente ? Il faudra parier sur les chemins de traverse, des œuvres plus secrètes ou d'autres familières, mais dont la présentation dans une perspective inattendue peut également laisser sans voix. Rapidement aussi, le sujet paraît inépuisable : il y aurait matière non pas à une, mais à dix expositions, sur autant d'aspects ou de dimensions du sujet, qui aussitôt vous échappe. Déjà, le traducteur vous indique qu'il ne pourra pas traduire le titre – le mot n'existe pas en allemand, il en faudrait au moins deux : *Stille*, le calme, et *Schweigen*, se taire...

Parcours d'une poète

Et se taire, c'est ce qu'on se dit qu'il faudrait faire au moment d'introduire cette exposition, et plus encore le catalogue qui l'accompagne. L'idée nous est ainsi venue de tenter une expérience inédite en proposant à Sylviane Dupuis, poète, auteure de théâtre et critique genevoise, de porter son regard sur les œuvres réunies au Musée Rath. Les textes qu'elle nous a livrés sont reproduits dans le catalogue, dont la structure reflète le parcours l'exposition : au seuil des dix promenades qui les composent, une courte introduction sert de table d'orientation ; et, au fil du parcours et des pages, les commentaires laissent leur place aux dix-neuf « leçons de silence » inspirées à Sylviane Dupuis et dont les lecteurs du MAHG ont ici un aperçu.

Lada Umstätter, commissaire
de l'exposition

Programme détaillé sur mah-geneve.ch

EXPOSITION

SILENCES

DU 14 JUIN
AU 27 OCTOBRE 2019



Patrick Neu (né en France, 1963),
Armure en cristal avec plumes, 1995-1998.
Cristal, fil de fer, plumes d'oie blanche, 220 x 100 cm.
Collection 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine, Metz.

La Cuirasse invisible

*Inexistant chevalier
ô toi tous les possibles*

*ta vaine armure sans corps
est la carapace de mots
transparents*

*dans laquelle j'enfouis
mon silence*

*Un rien
la briserait comme verre*

Catalogue
Silences, Musée d'art et d'histoire, Genève,
et Éditions Favre, Lausanne, 2019, 208 p., CHF 29.-
En vente au Rath et au MAH

CABINET D'ARTS GRAPHIQUES
 PROMENADE DU PIN 5 | CH-1204 GENÈVE
 T +41(0)22 418 27 70 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
 DE 11 H À 18 H | FERMÉ LE LUNDI



Paul Eliasberg (1907-1983),
Été à Samothrace, 1968.
 Aquarelle et crayon noir sur papier blanc, 270x370 mm (feuille).
 Cabinet d'arts graphiques du Musée d'art et d'histoire, don de
 Danielle Eliasberg.

Le Cabinet d'arts graphiques rend hommage à Paul Eliasberg, en présentant une sélection d'œuvres offertes à l'institution par sa fille.

Issu d'une famille lettrée – son père, traducteur russo-yiddish, est un ami de Thomas Mann et Paul Klee –, Paul Eliasberg (Munich, 1907 - Hambourg, 1983) étudie l'art à Berlin, puis à Paris, où il est l'élève de Roger Bissière. Émigré en France au moment de la montée du nazisme, il est enrôlé brièvement dans l'armée française, puis s'installe à Aix-en-Provence au moment de la capitulation. De retour à Paris en 1947, il est naturalisé par son pays d'adoption. Gagnant sa vie dans un bureau d'architecte, il poursuit son travail de peintre, exposant régulièrement et participant à divers salons.

Son œuvre, constitué essentiellement de travaux sur papier – dessins au trait, aquarelles et, dès 1959, estampes –, se développe en marge des polémiques qui agitent le monde de l'art après-guerre. Eliasberg poursuit une voie toute personnelle, un équilibre entre figuration et abstraction qu'il applique à ses sujets de prédilection que sont les paysages et les représentations architecturales, en particulier les cathédrales. Passionné par la Grèce et grand voyageur, il appréhende son motif de manière rapide et spontanée, afin de saisir la fugacité d'une lumière ou d'une impression. L'aquarelle sied particulièrement à cette approche délicate et atmosphérique, qui ne cède en rien à l'intérêt de l'artiste pour la structure géométrique de la nature ou du bâti.

Paul Eliasberg partage cette approche artistique à la fois singulière et attentive à son époque avec d'autres artistes, parmi lesquels ses amis Gerhard Altenbourg et Hans Hartung. L'exposition *Paul Eliasberg. Paysages de l'âme* proposée cet automne au Cabinet d'arts graphiques met à l'honneur une centaine de feuilles choisies parmi les 451 offertes au MAH en 2016 par sa fille Danielle Eliasberg. Cette dernière a également doté le Kunstmuseum de Bayreuth d'un ensemble important d'œuvres et documents, dont l'exposition et le catalogue ont été réalisés conjointement avec notre institution en 2017.

Christian Rümelin,
 commissaire de l'exposition

EXPOSITION

LES PAYSAGES DE L'ÂME

DU 1^{ER} NOVEMBRE 2019
 AU 2 FÉVRIER 2020

INAUGURATION LE 31 OCTOBRE
 DE 18 H À 21 H

Programme détaillé sur mah-geneve.ch

DU 27 SEPTEMBRE 2019
AU 29 MARS 2020

INAUGURATION LE 26 SEPTEMBRE
DE 18 H À 21 H

EXPOSITION

MAISON TAVEL
RUE DU PUIITS-SAINT-PIERRE 6
CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 37 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 H À 18 H | FERMÉ LE LUNDI

La Fondation Auer Ory a accepté l'invitation du MAH le temps d'une exposition sur les pionniers de la photographie en Suisse romande à la Maison Tavel.

La photographie n'a pas encore fêté son bicentenaire, mais l'aisance avec laquelle nous enregistrons et diffusons quotidiennement des images pourrait nous laisser croire qu'elle est vieille de plusieurs siècles. En revenant aux prémices de l'invention, *Pionniers de la photographie en Suisse romande* à la Maison Tavel propose de retourner sur ces lieux du passé que nous croyons connaître et qui ont pourtant encore bien des merveilles à révéler. Cette exposition n'aurait pu voir le jour sans la précieuse collaboration de Michèle Auer Ory et Michel Auer : collectionneurs au long cours, ils ont réuni un fonds exceptionnel et préservé nombre de trésors (lire ci-contre). À travers une sélection d'œuvres tirées exclusivement de leur fondation et datées de 1840 à 1865, le public pourra retrouver la précision des daguerréotypes – ces pièces uniques, réservées à une élite – et la douceur des tirages sur papier, dont la duplication est rendue possible grâce à la mise au point du support négatif. Autant d'empreintes du réel qui auront pourtant suscité aussi bien réticence qu'enthousiasme.

En suivant les pas de quelques-uns des pionniers qui, en Suisse romande, ont saisi tout l'intérêt de la nouveauté, l'exposition rend aussi hommage à un métier. Issus pour la plupart des domaines de la science comme de l'art, les photographes créent une discipline dont le dilemme est alors qu'elle ne peut – ni ne veut – se distinguer des beaux-arts. Tout en ajoutant une pierre essentielle à l'édifice d'une ère industrielle qui prône le progrès, c'est à travers la richesse de leurs sujets qu'ils vont, petit à petit, gagner le respect de leurs contemporains. À Genève par exemple, ils font la part belle à l'élégance de la rade, mais rendent compte aussi des mutations urbaines qu'entraîne la disparition des fortifications. Ailleurs, ils parcourent la campagne à la recherche d'un pittoresque qui pourrait se perdre. Explorateurs endurants, ils gravissent les pentes

enneigées des Alpes et visitent les ruines antiques en Grèce. Enfin, ils ne cessent d'encourager leurs contemporains à venir poser pour eux, seuls ou en famille, déguisés ou vêtus de leurs plus beaux habits. Dans leurs annonces commerciales, ils vantent les rapides progrès de leurs appareils, la luminosité de leur atelier, la réduction des temps de pose et, bien sûr, le charme naturel que cette image d'eux-mêmes laissera à leur descendance, parce qu'elle est, tout simplement, vraie.

L'histoire qui s'est écrite au cours des vingt-cinq premières années d'existence de la photographie est à la fois vertigineuse et intemporelle et si, depuis de nombreuses années, la Maison Tavel met en valeur la photographie et le patrimoine historique de la ville, elle offre ici de réunir ces deux thèmes en un seul et même élan.

*Mayte Garcia, co-commissaire
de l'exposition*

*Commissariat de l'exposition : Alexandre Fiette
et Mayte Garcia en collaboration avec
Michèle Auer Ory et Michel Auer*

LE PRE- MIER ŒIL



Nocturne le 28 septembre, dans le cadre
du festival No'Photo 2019, jusqu'à 21h.
Programme détaillé sur mah-geneve.ch

Auguste Garcin,
Genève, Chapelle Russe, vers 1865.
Tirage albumine, 126 x 215 mm.



**La Fondation Auer Ory pour la photographie :
un lieu d'exposition, une bibliothèque, un centre
de recherche et une encyclopédie.**

Créée en mars 2009 par Michèle Auer Ory et Michel Auer, la Fondation Auer Ory inaugure son bâtiment à Hermance (Genève) en 2010 et, depuis 2012, y organise trois à quatre expositions par an, chacune accompagnée d'un carnet. Sa collection, patiemment réunie depuis plus de cinquante ans, comprend non seulement des tirages et des appareils photographiques, mais aussi des ouvrages précieux et des documents rares. La Fondation s'est donné pour objectifs de préserver les collections existantes, de les promouvoir et de les enrichir, mais aussi de découvrir de jeunes talents et d'accueillir stagiaires et chercheurs. À ces activités s'ajoute l'*Encyclopédie internationale des photographes de 1839 à nos jours*, que dirige depuis 1983 Michèle Auer Ory, aujourd'hui disponible via Internet et sur abonnement. Source inépuisable, elle est régulièrement mise à jour, augmentée, corrigée et constitue un outil de référence indispensable regroupant aussi bien les photographes et les artistes utilisant la photographie, que les inventeurs et les chercheurs.
<http://auer01.auerphoto.com/fr/coll>

10 Athénienne, XIX^e s.
Bois laqué blanc et doré, marbre, laiton, H. 114 cm.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 H À 18 H | FERMÉ LE LUNDI
ENTRÉE LIBRE

Tandis que l'étage beaux-arts s'intéresse à l'impact qu'ont eu les *Métamorphoses* d'Ovide sur la culture artistique au fil des siècles, le salon de Cartigny révèle quelques bijoux néoclassiques dans les collections du MAH à partir du 17 octobre.

Le salon de Cartigny à l'heure néoclassique

À la faveur de cette Saison antique, l'occasion est toute trouvée pour déployer au cœur de l'élégant salon du château de Cartigny, conçu en 1805 par l'architecte et ornemaniste Jean Jaquet (1754-1839), quelques perles de goût néoclassique puisées dans les collections du musée. Orfèvrerie à motifs gréco-romains, guitare-lyre, mobilier d'inspiration pompéienne et papier peint à scène antique y côtoient ainsi – parmi d'autres typologies d'objets – pendule de style « retour d'Égypte », bijoux, micro-mosaïques ou encore robe « à la grecque ». Cet éventail de pièces témoigne d'un répertoire ornemental et formel nouveau, dérivant pour partie des découvertes archéologiques faites à Herculaneum (1738) et à Pompéi (1748). Il révèle l'influence profonde de l'anticomanie sur les arts décoratifs et, corollairement, sur l'art de vivre au quotidien à la fin du XVIII^e siècle. Enfin, il rencontre un écho particulier dans cet écrin de bois sculpté, quintessence d'un décor intérieur de style néoclassique.

Gaël Bonzon, collaboratrice scientifique



L'ensemble de la programmation culturelle de la Saison antique bénéficie du généreux soutien de CBH Compagnie Bancaire Helvétique SA. La Fondation Coromandel et la Fondation Genevoise de Bienfaisance Valeria Rossi di Montelera ont donné leur concours en faveur des activités de médiation.

SAISON
ANTIQUE
|||||

11 Carlos Schwabe (1866-1926),
Le Faune, 1923.
Sanguine, fusain, crayons de couleur et
estompe sur papier crème, 115 x 146 cm.



Métamorphoses

Poème épique qui relate l'histoire mythique du monde, les *Métamorphoses* d'Ovide n'a cessé d'inspirer les artistes. En témoigne la sélection d'œuvres provenant des collections du MAH et aujourd'hui présentée en salles 15 et 23 de l'étage beaux-arts. La Saison antique s'est en effet révélée propice à l'examen du corpus artistique inspiré par le célèbre texte antique composé en langue latine il y a plus de deux-mille ans.

Jupiter prenant l'aspect d'un cygne pour séduire Lédia ou d'une pluie d'or pour s'unir à Danaé, Actéon dévoré par ses propres chiens après que Diane l'a transformé en cerf, ou encore Bacchus et ses ménades dansantes sont autant de personnages de la mythologie grecque et romaine qui peuplent ce texte et toutes les formes d'art depuis l'Antiquité.

Dans cette présentation qui rassemble une trentaine de tableaux et sculptures et une vingtaine de gravures du XVII^e siècle à nos jours, le visiteur retrouve des œuvres familières et fait des découvertes : *Andromède enchaînée*, *Persée tuant le dragon* et *Orphée dépecé par les Ménades* de Félix Vallotton, la *Léda et le cygne* de Jean-Jacques Pradier et le saisissant *Faune* de Carlos Schwabe côtoient ainsi *L'Enfance de Bacchus* de l'artiste genevois Charles Giron, tout juste sortie des ateliers de conservation-restauration du MAH après un long séjour en réserve.

Maureen Marozeau, chargée de communication

SAISON ANTIQUE

Programme détaillé sur mah-geneve.ch

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 H À 18 H | FERMÉ LE LUNDI
ENTRÉE LIBRE

Après deux premiers chapitres inaugurés aux printemps 2018 et 2019, la collection des Beaux-Arts se dévoile sous un nouveau jour.



UNE COLLECTION REVISITÉE

Entamée en 2018 avec les œuvres de la fin du XIX^e et du XX^e siècle, poursuivie au printemps 2019 avec la salle consacrée à Ferdinand Hodler, la nouvelle présentation de la collection des Beaux-Arts s'achèvera entre l'automne 2019 et le printemps 2020, avec le réaménagement de la partie allant du XIV^e au XIX^e siècle. Conçue comme une préfiguration du futur redéploiement des collections dans le cadre du projet d'agrandissement et de restauration du MAH, l'accrochage a été complètement repensé, avec le renouvellement de près de la moitié des œuvres actuellement exposées : il a ainsi été l'occasion de redécouvertes dans les réserves du musée, suivies d'un important travail d'étude et de conservation-restauration.

Le nouveau parcours, déroulant un fil continu du Moyen Âge à la seconde moitié du XX^e siècle, cultive une approche à la fois chronologique et thématique. Il tentera de raconter une histoire de l'art à travers la collection des Beaux-Arts et leurs pièces maîtresses, et plus généralement une histoire du goût et des idées, afin de souligner la vocation à la fois artistique et historique du musée. Pour susciter le dialogue, des œuvres d'horlogerie et d'arts appliqués, notamment des instruments de musique et des émaux, mais aussi des pièces d'archéologie classique seront intégrées aux salles.

De Witz à Calame

Le retable de Konrad Witz ouvrira le parcours qui met en avant les thèmes du portrait et du paysage, deux points forts du MAH. L'énigmatique *Sabina Poppea* servira de point de départ pour développer la thématique complexe du geste et du regard dans l'art du XVI^e siècle. Pour la première fois, une grande salle sera intégralement consacrée à l'art flamand et hollandais du Siècle d'or, qui constitue un ensemble particulièrement riche des collections internationales du musée. Dans la salle suivante, les pastels de Jean-Étienne Liotard rappelleront que le maître genevois affectionnait tout particulièrement la peinture hollandaise. Des natures mortes, des scènes de genre, des paysages, des peintures mythologiques et des portraits permettront ensuite d'aborder la question de l'Académie et de la hiérarchie des genres autour du siècle des Lumières, en France et en Suisse. Un ensemble de portraits monumentaux de l'aristocratie anglaise et de petits portraits de la haute bourgeoisie genevoise révéleront les continuités et les divergences des pratiques du genre, tout en soulignant l'importance du goût anglais au sein de l'école genevoise. Les peintures suisses de la période néoclassique, inspirées de l'histoire antique et de la mythologie, parleront de la fascination de l'art gréco-romain. Enfin, c'est avec l'école genevoise du paysage et ses illustres représentants, Alexandre Calame et François Diday, que se feront les premiers pas vers le paysage moderne.

Selon le principe inauguré dès l'origine de ce nouvel accrochage, les salles permanentes continueront d'être ponctuées par des espaces consacrés à des présentations thématiques d'œuvres des collections, régulièrement renouvelées et réservant de belles découvertes au public.

*Lada Umstätter, conservatrice
en chef du domaine Beaux-Arts*

Un gobelet d'orfèvre

Le domaine des Arts appliqués a reçu en legs de Madame Jeanne-Marie Bader un gobelet couvert en argent de l'orfèvre nurembergeois Wolfgang Rössler (1655-1717), daté vers 1700. Le décor au repoussé alterne paysages et guirlandes de fruits dans des médaillons et joue du contraste entre l'argent et le vermeil. Le bouton de préhension d'origine au sommet du couvercle a été remplacé par une clochette à une date postérieure. Cette œuvre rejoint la collection d'orfèvrerie européenne du musée, qui contient déjà plusieurs beaux exemples de facture allemande.

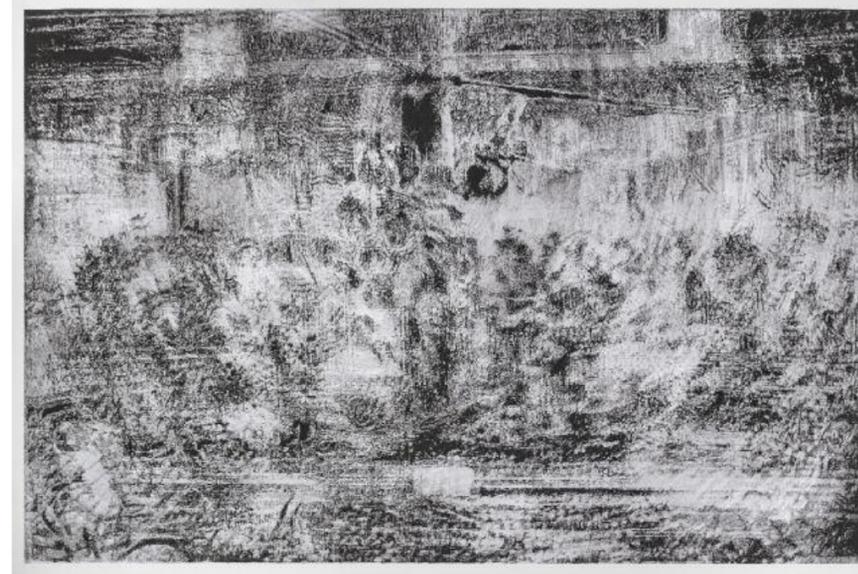
Outre ses qualités artistiques, ce gobelet présente un intérêt historique car son parcours peut-être retracé de sa création à nos jours. En effet, ainsi que l'indique l'inscription en latin au revers du couvercle, il est offert par Jean Abraham Mercklin (1674-1720) le 12 juillet 1700 à son père, Georges Abraham (1644-1702), en mémoire d'un mariage heureux conclu sur ses conseils. Jean Abraham est un médecin allemand, membre de l'Académie impériale des Curieux de la nature, dont le fils épouse en 1722 à Genève, Camille Antoinette Huaud. Celle-ci est la fille de Jean-Pierre Huaud (1612-1680), bourgeois de Genève et peintre sur émail, dont le musée possède plusieurs œuvres. Le gobelet arrive à Genève par ce biais et est transmis dans la descendance au gré des alliances, notamment dans les familles de Luc et Revilliod.

Bénédicte De Donker, conservatrice en chef,
 domaine Arts appliqués



Wolfgang Rössler (1655-1717),
 Gobelet couvert, v. 1700.
 Argent partiellement doré, décor au
 repoussé, H. 21 cm.

ENRICHIS- SEMENTS



Et consumimur

Le fonds de dessins contemporains suisses du MAH s'est récemment enrichi d'une œuvre majeure de l'artiste Alain Huck (né à Vevey en 1957). Cette feuille aux dimensions monumentales témoigne de la pratique singulière que le Vaudois développe depuis 2007 : de vastes compositions réalisées au fusain à partir de projections d'images superposées, dont la stratification, l'enchevêtrement et le brouillage des motifs sont proprement vertigineux.

Le titre de ce dessin emprunte à la locution latine sous forme de palindrome *In girum imus nocte ecce et consumimur igni* (« Nous tournoyons dans la nuit et nous voici consumés par le feu »), allusion aux papillons attirés par une flamme qui leur sera fatale. En choisissant cette formule, par ailleurs adoptée en extenso en 1978 par Guy Debord pour le titre de son film dénonçant l'aliénation des êtres par la société capitaliste moderne, Alain Huck suggère l'ambivalence de la vie humaine, partagée entre l'espoir, le désir, la quête et une fin aussi inéluctable que tragique. Cette thématique complexe et profonde est servie par une exécution virtuose, dans un dessin qui compte déjà parmi les fleurons de la collection du Cabinet d'arts graphiques du musée.

Caroline Guignard,
 assistante conservatrice

Rare et magnifique !

Deux arguments de poids ont prévalu en faveur de l'acquisition d'une montre de poche émaillée, à sonnerie et carillon, et de sa clef accordée : l'un est lié à la signature de l'œuvre et l'autre à sa provenance.

D'une part, le patronyme neuchâtelois Jaquet-Droz, associé à celui de Leschet à Genève, compte parmi les noms les plus réputés de l'horlogerie du dernier quart du XVIII^e siècle : leurs créations exceptionnelles – notamment destinées au marché chinois – installent à Genève l'horlogerie à grande complication et portent leurs auteurs au panthéon des horlogers suisses, parmi les RoCHAT, PIGUET & MEYLAN et autres BOVET...

D'autre part, l'œuvre parfaitement conservée est directement liée à Gustave Loup (Tien-Tsin, 1876 – Genève, 1961), négociant horloger et collectionneur fameux : le garde-temps qu'il achetait en Chine a rejoint sa collection d'horlogerie et d'émaillerie qui a compté jusqu'à deux cents pièces de premier ordre et qui fut exposée notamment à Genève, au Musée des arts décoratifs, à l'Athénée et au Musée d'art et d'histoire. Gustave Loup avait d'ailleurs fait don en 1915 au MAH d'une montre Bovet, rejointe en 1939 par des achats effectués par le musée auprès de l'Office des faillites. Ces montres dites chinoises illustrent une époque brillante d'une industrie genevoise célèbre entre toutes : l'émaillerie appliquée au décor de la montre.

L'œuvre aujourd'hui accueillie au musée offre ainsi de nouvelles perspectives à l'entier de la collection et alimentera sans aucun doute études et projets futurs.

Estelle Fallet, conservatrice en chef, domaine
 Horlogerie, émaillerie, bijouterie et miniatures



Pierre Jaquet-Droz (1721-1791).
 La Bonne Aventure.

Montre de poche et sa clef, 1790.
 Mouvement à sonnerie, échappement à cylindre,
 mouvement à carillon, cinq aïrs et sonnerie des heures
 sur cloche, au passage ou à volonté.
 Cadran d'émail blanc, aiguilles en or, grande seconde centrale.
 Décor peint en émail « La Bonne Aventure ou Henri et Emma »,
 inspiré de deux œuvres d'Angelica Kauffmann (1741-1807).
 Poinçon à deux étoiles sur le fond de la boîte : 'JD'.

Dans le cadre du renouveau de la politique éditoriale du Musée d'art et d'histoire, la réalisation d'un ouvrage grand public reflétant la richesse des collections de l'institution est apparue comme une évidence. Le dernier catalogue de ce genre remontant à 2009, force est de constater qu'un tel livre manquait à l'offre proposée aux visiteurs.

Les Collections du MAH ont été conçues pour satisfaire la demande d'un ouvrage transversal, accessible au plus grand nombre tant sur la forme que sur le fond. Quelque deux-cent-trente-cinq objets ont été sélectionnés par les conservations et organisés de manière à constituer une promenade chronologique à travers les différents domaines de spécialité (Archéologie, Arts appliqués, Arts graphiques, Beaux-Arts, Bibliothèque d'art et d'archéologie, Horlogerie, émaillerie, bijouterie et miniatures et Numismatique). Dans ce livre que l'on peut lire d'une traite ou picorer à loisir, chaque page est consacrée à un objet illustré et accompagné d'une courte notice.

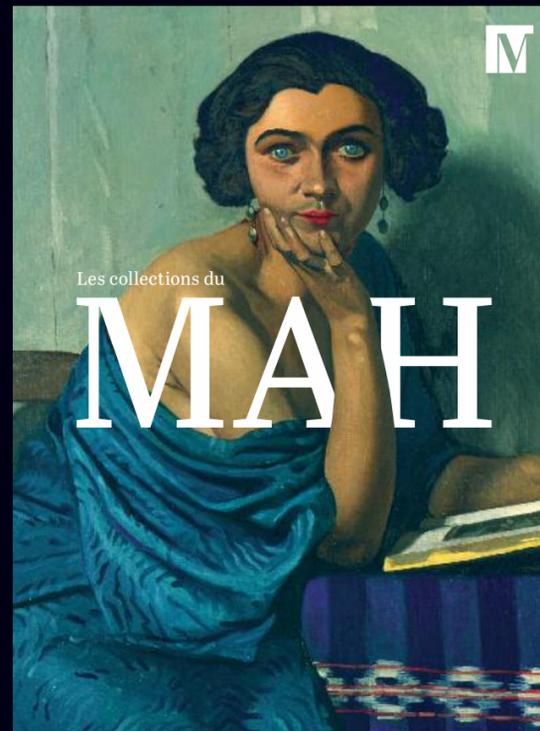
Élaboré dans un esprit de pluridisciplinarité qui caractérise l'alliance entre œuvres d'art et objets d'histoire formant l'épine dorsale du musée, les pièces se croisent et parfois se répondent à la faveur de rapprochements esthétiques, historiques, thématiques et même fortuits. À la manière de cette statuette cycladique (2500-2300 av. J.-C.) dont la silhouette élancée fait curieusement écho à celle d'un poignard (2200-2050 av. J.-C.), mis au jour à Kerma (Soudan), qui lui fait face...

Partenaire du musée depuis sa création en 1897, la Société des amis du Musée d'art et d'histoire (SAMAH) a généreusement apporté son concours à cette publication dans laquelle sont également inclus des essais retraçant l'histoire du musée et celle de l'association.

Maureen Marozeau, chargée de communication

Le Musée d'art et d'histoire publie un nouvel ouvrage sur les fleurons de ses collections.

PUBLI-CATION



Les Collections du MAH, Musée d'art et d'histoire, Genève, et Editions Favre, Lausanne, 2019. À paraître en septembre

Le Musée d'art et d'histoire accueille les montres en lice pour le 19^e Grand Prix d'horlogerie de Genève du 31 octobre au 14 novembre.

Le Musée d'art et d'histoire, dont les liens avec le milieu horloger sont historiques, expose pour la troisième année consécutive les pièces sélectionnées par un Jury international pour le concours annuel de la Fondation du Grand Prix d'horlogerie de Genève (GPHG).

La sélection 2019 inclut quatre-vingt-quatre montres réparties en une douzaine de catégories et présentées sans vitrine, pour le bénéfice du public.

La visibilité donnée depuis trois ans au concours, dans les murs du MAH grâce au fructueux partenariat engagé avec la Fondation GPHG, offre une opportunité unique de lire l'évolution de la montre contemporaine.

Depuis 2001, le concours du GPHG concentre les tendances du design, l'évolution des matières et des techniques, les influences des marchés... et illustre la diversité des créateurs. Les dix-huit aiguilles d'or décernées sont à elles seules des témoins des (r)évolutions horlogères survenues depuis le début du XXI^e siècle. Le corpus réuni au musée grâce aux dons des fabricants permet aussi de dessiner les contours du prix, dont les catégories entérinent les mouvements de fond : ainsi la catégorie « Revival » reflète l'émergence des collections « Heritage » et la récente entrée en scène du style vintage.

En avril 2019, la presse spécialisée relevait la manière dont « la vague « néo-vintage » continue de déferler sur les collections des horlogers ». De fait, avec l'exposition du GPHG et grâce aux dons généreux consentis par les marques, le MAH peut illustrer cette tendance qui voit les entreprises revisiter des codes esthétiques immortalisés dans leurs archives. En phase avec l'essor des achats de pièces vintage, les maisons ont relancé des collections emblématiques et des modèles historiques, favorisant le retour au premier plan de certaines icônes de marques.

Le musée est décidément le lieu (et pas seulement la vitrine) où cette évolution peut être non seulement recensée, mais aussi démontrée... et, naturellement, transmise.

Estelle Fallet, conservatrice en chef, domaine Horlogerie, émaillerie, bijouterie et miniatures

GRAND PRIX

Konstantin Chaykin, *Joker - Clown*, Moscou, 2017. Boîte acier, cadrans avec affichage sur disques des heures et des minutes et des phases de lune. Mouvement mécanique à remontage automatique, calibre ETA 2824-2.

Cette montre a reçu le Prix de l'Audace du Grand Prix d'horlogerie de Genève en 2017, et a été donnée au MAH par son fabricant Konstantin Chaykin en 2018.



La tradition est bien établie au Musée d'art et d'histoire : à l'automne, la semaine de vacances scolaires est consacrée aux familles pour l'opération des *Vacances qui donnent la patate!* Des activités gratuites à destination des enfants accompagnés d'un adulte – présentation d'œuvres, spectacles, démonstrations, activités participatives... – s'égrèment autour d'un thème pour partir à la découverte, aussi sérieuse sur le fond que joyeuse sur la forme, des collections. Les matinées sont consacrées aux tout-petits (3 à 5 ans), tandis que les après-midi sont destinés aux enfants de 6 à 12 ans.

À l'heure de la célébration du 30^e anniversaire de la signature de la Convention internationale des droits de l'enfant, cette édition 2019 prendra une tonalité particulière. Le programme a été conçu pour être « inclusif » : aucun enfant, aucun adulte ne sera exclu. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de l'obtention par le Musée d'art et d'histoire du label « Culture inclusive » délivré par Pro Infirmis, distinguant les institutions qui mènent une politique d'accessibilité universelle. Ainsi, l'ensemble des activités pourra être suivi et apprécié par tous les visiteurs, y compris ceux ayant des besoins particuliers liés à un trouble cognitif ou de l'attention, à un handicap sensoriel, mental ou physique : spectacles bilingues français-langue des signes (LSF), audiodescription et visites descriptives et tactiles des dispositifs de spectacles, visites sensorielles, visite en français facile à lire et à comprendre (FALC), café des signes, grande fresque participative...

L'approche multi-sensorielle est au cœur de cette démarche : elle offre des portes d'entrées multiples et permet d'enrichir l'expérience de visite, qu'elle soit une nécessité absolue ou une plaisante plus-value. Grâce au soutien de la Fondation Genevoise de Bienfaisance Valeria Rossi di Montelera, les premières *Vacances qui donnent la patate!* pour tous auront lieu du 22 au 25 octobre 2019.

Isabelle Burkhalter, responsable
de la Méditation culturelle

La semaine des *Vacances qui donnent la patate!* s'adapte aux besoins de tous les visiteurs du musée.

DES PATATES POUR TOUS!



AFTER WORK

Cet automne, deux soirées spéciales explorent l'actualité du MAH : le silence et la métamorphose.

Quand, à l'automne 2015, le MAH a lancé les soirées Afterwork, les critiques ont fusé ; les louanges aussi. Et la plus grande récompense fut de conquérir de nouveaux publics. Quatre ans plus tard, les 19^e et 20^e événements du genre auront lieu avec des nouveautés pour surprendre les fidèles, séduire les derniers sceptiques et profiter de la créativité de l'équipe de médiation qui concocte thèmes et programmes depuis le début.

Sound of Silence

La soirée du 19 septembre se déroulera pour la première fois entre deux lieux pour s'imprégner de deux ambiances, et explorer deux facettes d'un même thème. Dans l'exposition au Musée Rath, où les œuvres d'art réunies donnent à voir un silence tangible, le menu sera placé sous le signe de la quiétude. Ainsi, avec l'Ensemble Contrechamps par exemple, on emboîtera le pas à John Cage en évoquant la notion fondamentale de silence dans la musique contemporaine. Et la visite se poursuivra en un ballet feutré avec la danseuse et chorégraphe Lucy Nightingale. Au MAH, a contrario, le volume sera d'un tout autre genre ! Cliques exubérantes, DJ inspiré et *speed dating* animés offriront un contraste sonore saisissant.

Métamorphoses

Le sublime poème d'Ovide, *Métamorphoses*, fait non seulement l'objet d'une présentation au MAH dans le cadre de la Saison antique, mais il est aussi le sujet du 20^e Afterwork programmé le 28 novembre. Cette soirée s'inscrit dans le cadre des rencontres organisées à Genève par Médiation culturelle suisse et Mediamus, l'association des professionnels de la médiation culturelle dans les musées. Celles-ci se penchent actuellement sur l'idée du « musée-troisième lieu », la vocation des Afterworks étant justement de transformer le MAH en un « troisième lieu ». Ce concept envisage l'institution comme un espace de débat à la vocation sociale affirmée, où l'on se sent comme à la maison, qui mélange les genres et les gens, dans un joyeux œcuménisme social et culturel. Mais, au fond, le musée ne devrait-il pas être tous les jours un troisième lieu ?

Isabelle Burkhalter, responsable
de la Médiation culturelle



Sélection d'œuvres conçues en prêt par le MAH

1. LONDRES, Royal Academy of Arts

Félix Vallotton. *Painter of Disquiet*

Du 30 juin au 29 septembre 2019.

Et

NEW YORK, The Metropolitan Museum of Art

Félix Vallotton. *Painter of Disquiet*

Du 29 octobre 2019 au 26 janvier 2020.

Félix Vallotton (1865-1925),

L'Assassinat, 1893.

Xylographie, 147 x 247 mm (image); 250 x 330 mm (feuille).

Don, Lucien Archinard, 1979.

2. LYON, Lugdunum, Musée et théâtres romains

Ludique. Jouer dans l'Antiquité

Du 20 juin au 1^{er} décembre 2019.

Poupée articulée.

1^{ère} moitié du V^e s. av. J.-C.

Découverte à Tanagra (Grèce).

Lieu de fabrication : Corinthe.

Terre cuite moulée, H. 13 cm.

Achat, 1877.

3. SÈTE, Musée Paul Valéry

Marquet. *La Méditerranée, d'une rive à l'autre*

Du 28 juin au 3 novembre 2019.

Albert MARQUET (1875-1947),

Paquebot à Venise, v. 1935.

Huile sur toile, 59,5 x 72,7 cm.

Don de la Société auxiliaire du Musée (aujourd'hui Société des Amis du Musée d'art et d'histoire), Genève, 1937.

4. FRANCFORT-SUR-LE-MAIN, Städel Museum

Making Van Gogh. Geschichte einer deutschen Liebe

Du 23 octobre 2019 au 16 février 2020.

Vincent Van Gogh (1853-1890),

Bouquet de fleurs dans un vase bleu, 1887 (été).

Huile sur toile, 46 x 76,5 cm.

Ancien dépôt de la Fondation Garengo, 1990.

5. MARSEILLE, Musée d'histoire

On n'a rien inventé!

Du 15 juin au 24 novembre 2019.

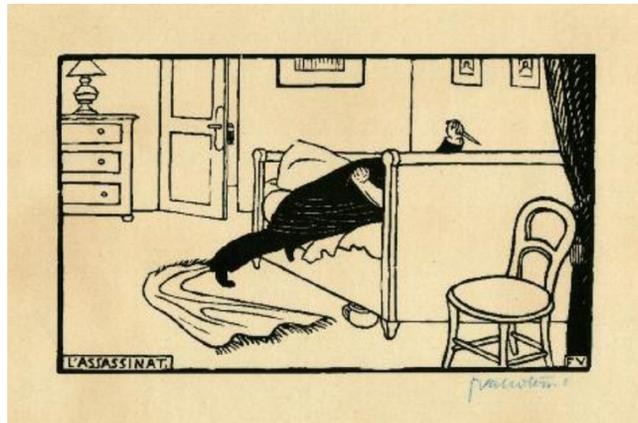
Bocal en verre contenant des olives et des dattes carbonisées.

Époque romaine.

Fruits découverts à Avenches en 1873,

H. 17,4, D. du fond 6,5 cm.

Don, François Jomini, 1901.



1

2



4



3



5

LE MAH DANS LE MONDE

Pour en savoir plus, www.mah-geneve.ch

Une politique de partenariats dynamique

21

Nos partenaires, nationaux et internationaux, ne cessent de renouveler leur intérêt pour le MAH, ses collections et ses savoir-faire. À Lausanne, la Fondation de l'Hermitage montre un corpus de six œuvres graphiques dans le cadre de l'exposition *Ombres, de la Renaissance à nos jours* (du 28 juin au 27 octobre 2019), consacrée aux multiples facettes de l'ombre, depuis les premiers maîtres de la Renaissance jusqu'à nos jours. Le prêt de huit objets archéologiques de l'Antiquité tardive est venu enrichir *Aux sources du Moyen Âge: des temps obscurs* (du 16 juin 2019 au 9 janvier 2020), exposition organisée par les Musées Cantonaux du Valais. Au Tessin, à la Pinacoteca Cantonale Giovanni Züst de Rancate, spécialisée dans l'étude de la peinture au XIX^e siècle, le MAH participe à *Peinture, gravure & photographie. Correspondances au XIX^e siècle* (du 20 octobre 2019 au 2 février 2020) avec un prêt d'œuvres graphiques.

À l'occasion des 500 ans de la mort de Léonard de Vinci, le Musée de Condé à Chantilly consacre une exposition à l'une des œuvres phares de l'artiste, l'énigmatique *Jocande nue* (du 1^{er} juin au 6 octobre 2019). Les commissaires ont souhaité étudier l'influence qu'a pu avoir ce mystérieux dessin sur les peintres français de la Renaissance, en particulier les artistes dits de la seconde école de Fontainebleau. S'inscrivant dans cette démonstration, le portrait de la *Sabina Poppaea* du MAH bénéficie d'une place centrale dans l'exposition.

Après Jean-Étienne Liotard en 2016, le MAH renouvelle son partenariat avec la Royal Academy of London à l'occasion de *Félix Vallotton: Painter of Disquiet* (du 27 juin au 29 septembre), une première pour cet artiste en Angleterre. Grâce au prêt de trente-cinq œuvres conservées au Cabinet d'arts graphiques, qui a apporté son expertise scientifique, le MAH figure parmi les partenaires majeurs de cette manifestation coproduite par l'institution londonienne et le Metropolitan Museum of Art de New York. Celui-ci l'accueillera par la suite (du 29 octobre 2019 au 26 janvier 2020).

Le MAH s'habille en bleu, à Séville, avec *Azul. El color del modernismo* centrée sur le caractère spirituel et esthétique de l'art suggéré par la couleur bleu au cours des siècles (du 2 mai au 15 août, puis à la Caixa Forum de Saragosse à l'automne et la Caixa Forum de Palma de Majorque début 2020). À travers un prêt significatif de seize peintures, le MAH est non seulement partenaire international principal de la manifestation, mais il renforce aussi sa collaboration avec la Fondation La Caixa et sa visibilité auprès du public espagnol.

Enfin, à la suite de la récente visite officielle du directeur du Musée du Palais de Pékin à Genève, le MAH conforte ses liens avec la Chine grâce à un projet ayant une forte résonance nationale et internationale: une exposition à Genève en partenariat avec la Fondation Baur autour des extraordinaires collections d'horlogerie du musée chinois. Le MAH travaille actuellement à la mise en place d'un accord de partenariat qui permettrait au public chinois de bénéficier en contrepartie des chefs-d'œuvre des collections genevoises. À suivre de près.

Laura Zani, chargée du mécénat
et des relations internationales



Prêtée par le musée du Louvre pour l'exposition *César et le Rhône*, la Vénus d'Arles a régné quelques semaines sur les salles palatines.

RE-GARDS

Devant les pastels de Liotard... Afterwork 18, le 28 mars 2019.



COPIE ET GRAVURES: LE « CULTTE » DE CLA



Inauguration de *Approivoiser la lumière*. Claude Lorrain et la perception de paysage au Cabinet d'arts graphiques, le 21 mars 2019.

Hellas et Roma

Fondée en 1983, Hellas et Roma œuvre en faveur du rayonnement des arts grec, étrusque et romain. Liée au domaine archéologique du MAH, l'association apporte son soutien aux recherches et à la publication d'articles et d'ouvrages. Elle enrichit les collections avec des achats, des dons et des legs, et organise des expositions, des conférences, des colloques, des excursions et des voyages d'études.

Comité : Jacques-Simon Eggly (président), Benoit de Gorski (vice-président), Jean-Pierre Aeschbach (trésorier), Frederike van der Wielen (secrétaire), Jacques Chamay, Fiorella Cottier, Pierre Daudin, Elisabeth Floret Saint-Cricq, Marisa Perret, Cyrus Tabatabay.

Réviseurs : Patrick Odier et Hermann Schwyter.

ASSOCIATION HELLAS ET ROMA
SECRETARIAT I FREDRIKE VAN DER WIELEN
RUE DU PREMIER-JUIN 3 I CH-1207 GENEVE

T +41(0)22 736 36 84 I contact@hellas-roma.ch
frederike.vandervielen@bluewin.ch
www.hellas-roma.eu

Société des Amis du Musée d'art et d'histoire

La Société des Amis du Musée d'art et d'histoire fondée en 1897 fut force de projet pour la création du Musée en 1910. Elle rassemble aujourd'hui 1200 membres, et a pour but de les intéresser aux collections et aux expositions du musée et de contribuer à son développement. Au fil des années, ses activités se sont élargies grâce aux engagements et aux efforts des personnes passionnées et dévouées qui ont fait partie de son Comité.

Le Comité : Andrea Hoffmann Dobrynski (présidente), Charles Bonnet (vice-président), Dominique de Saint Pierre (trésorière), Mireille Turpin (secrétaire), Manuel Bouvier, Philippe Clerc, Harri Ihring, Efinizia Morante Gay, Adeline Quast, Carmen Queisser de Stockalper, Anne-Christine Roussel, Myriam von Wedel, Isabelle Viot Coster.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
SECRETARIAT I CASE POSTALE 1264
CH-1211 GENEVE 1

T +41(0)79 402 50 64 I rens@samah.ch
www.samah.ch

AMIS

ENTRÉE LIBRE DANS LES
EXPOSITIONS TEMPORAIRES LE
PREMIER DIMANCHE DU MOIS

PRA-TIQUE

Crédits photographiques

Une : © MAH, photo : D. De Carli, inv. 1896-0013 | pp. 2-3 © MAH, photo : M. Sommer | pp. 4-5 © 2019, ProLitteris, Zurich | p. 6 © MAH, inv. D 2016-0239 | p. 8 © Fondation Auer-Ory, Hermance, inv. FAO-59160 ; © Julien Chatelin | p. 10-11 © MAH, photo : B. Jacot-Descombes, inv. 15236 ; M. Aeschmann, inv. CR 0162 | p. 12 © MAH, photo : B. Jacot-Descombes, inv. CR 112 | pp. 14-15 © MAH, photo : B. Jacot-Descombes, inv. AA 2018-178 ; © MAH, inv. D 2019-0009 ; © Atelier Ch.von Kaenel, 2019, inv. H 2019-15 | p. 17 photo : D.R., inv. H 2019-0016 | pp. 18-19 © MAH, photos : M. Sommer | pp. 20-21 © MAH, inv. E 79-485 ; photo : Y. Siza, inv. 1937-1 ; J.-M. Yersin, inv. 1990-56 ; B. Jacot-Descombes, inv. H 20 ; inv. 227 (olives) et 228 (dattes) | p.22 © MAH, photos : M. Sommer

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (MAH)
Rue Charles-Galland 2 I CH – 1206 Genève
T +41(0)22 418 26 00 I F +41(0)22 418 26 01
mah@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36 ; Tram 12 ; P Saint-Antoine
P cars : Bd Helvétique
Chaises roulantes : Bd Jaques-Dalcroze 9
Ouvert de 11 h à 18 h. Fermé le lundi
Entrée libre aux collections permanentes

Grand Prix de l'horlogerie de Genève
1^{er} novembre – 14 novembre 2019

Métamorphoses
10 mai 2019 – 16 février 2020

LE RATH
Place Neuve 1 I CH – 1204 Genève
T +41(0)22 418 33 40 I F +41(0)22 418 33 51
mah@ville-ge.ch
Bus 3-5-36 ; Tram 12-15-18
P Plainpalais ; P cars : Rue François-Diday
Ouvert de 11 h à 18 h. Fermé le lundi.
Ouvert uniquement durant les expositions

Silences
14 juin – 27 octobre 2019

CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (CdAG)
Promenade du Pin 5 I CH – 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 70 I F +41(0)22 418 27 71
mah@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36 ; P Saint-Antoine
Ouvert de 11 h à 18 h, uniquement durant les expositions.
Fermé le lundi

Paul Eliasberg. Paysages de l'âme.
1^{er} novembre 2019 – 2 février 2020

BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (BAA)
Promenade du Pin 5 I CH – 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 00 I F +41(0)22 418 27 01
Guide vocal : +41(0)22 418 34 11
info.baa@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36 ; P Saint-Antoine

Salle de lecture, 1^{er} étage : du lundi au vendredi, de 10 h à 18 h, le samedi, de 9 h à 12 h
Horaires d'été
Du 1^{er} juillet au 23 août 2019 : du lundi au vendredi, de 12 h à 16 h
Fermé le samedi et le dimanche
Informations : T +41(0)22 418 27 07

Médiathèque : fermée. Ouverture uniquement sur demande.
Informations : T +41(0)22 418 27 18

N.B. Horaire modifié les jours fériés et lors des congés officiels

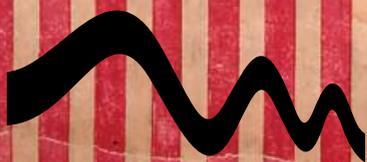
MAISON TAVEL
Rue du Puits-Saint-Pierre 6 I CH – 1204 Genève
T +41(0)22 418 37 00 I F +41(0)22 418 37 01
mah@ville-ge.ch
Bus 36 ; P Saint-Antoine
Ouvert de 11 h à 18 h. Fermé le lundi
Entrée libre aux collections permanentes

Pionniers de la photographie en Suisse romande
27 septembre 2019 – 29 mars 2020

berlinist barni

les 100 ans
du bauhaus
berne
fête ses
maîtres

20.09.19 –
12.01.20



Zentrum Paul Klee
Bern

Fondée par
Maurice E. et Martha Müller
et le héritiers de Paul Klee

Avec le soutien de :



Partenaire Médiation :

dieMobilier